

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15698>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1957

FF

mercredi

Cher Jean.

Je suis bien content que ce
soit, qui t'a donné tant de peine,
soit achevé.

Je ne me souviens pas du texte
d'Ungaretti. Je crois que tu as bien
fait de supprimer les attaques de
Pargo contre Léger.

- Au Senechal, cela fera un
hommage passable, sans éclat (que
c'est-il mort plus tôt !)

- Je ne doute pas du zèle de Françoise,
qui a bien tenu à montrer que la
reine, qui peut se faire Senechal, ne
peut se passer d'elle. Quant à ses
connaissances en latin, elle parviendra
peut-être jusqu'au milieu de la Senechal.
S'adresser. - Je te dis un homme
qui, chaque matin, me la place
sur le désert, traduit de 8 à 10
pages de Tacite. C'est un bon
professeur de gymnastique, un peu
facile.

Je travaille beaucoup, (en
 dehors de la gymnastique.) Bien ?
 c'est autre chose. Mais enfin je
 terminerai Sansain au abrès. Sansain
 la longue nouvelle Soud je t'ai
 parlé. Bien Sangeresse. J'ai
 peur que l'on n'y sente un peu trop
 une éternelle philogynie, le
 placoyer pour la femme, l'atten-
 sivement sur sa misère, sa servitude,
 etc. Cela s'appelle : Inconsolés.

- Nous avons reçu la visite de
 Chancin et de sa femme ; Durigault
 et O Galda s'annoncent pour Sansain.
 Catherine est allée retrouver Jean
 Laurent à Pérans. Le fakir
 Birman devait lier daines une
 soirée Sans la salle des fêtes ;
 mais, au dernier instant, comme
 il n'y avait Sans la salle que
 quarante personnes (Jeanne et
 moi, et breute. huit enfants),
 il a remboursé le prix des places.

Sur la plage, ce matin,
 treize cadavres S'empêchent : c'est
 effrayant.

ARCHIVES PAULHAN

Pas une goutte de pluie depuis
 deux mois.

mercredi (1957) 112

FF 1957

Je suis assez troublé par les
événements d'Afrique. Ce n'est
pas la lecture de l'Express qui
m'a fait. Je me suis fait un
peu d'une sorte d'honneur contre
ce vaniteux, ce gauffre, ce
chateaubriand qui ^{est} coeur ^{est} un
noblesse. Il me semble qu'à
sa place j'aurais aimé à former,
sageant aux cadavres sans un
vieillard, qui affaite sans la
politique une ardeur d'homme de
lettres, peut être responsable.

- C'est Claude Gallimard, qui,
en juillet, m'a demandé si
mes poésies publiées, sans le
mot d'octobre, la briève écrite par
Gautier pour l'édition des Œuvres
dans La Pléiade, et les fragments
au Martin du Gât s'expliquent
sur sa œuvre. J'ai répondu oui,
bien sûr. Claude parti, j'ai
demandé les textes à Gaston,
vers la fin. Juillet : Gaston
m'a dit qu'il fallait s'adresser
à Claude. Voilà.

Mais sommes ici jusqu'à la fin
Du mois.

FF

Je t'embrasse.

ARCHIVES PAULHAN

Écris-moi encore, vite-tu,
et dis-moi si t'en a enfin
reçu les textes de Camus et
de Martin du Gard.

Remarque : ce ne serait pas
un malheur, s'il ne paraissait
qu'en Novembre, sans avoir

Tu m'as fait perdre un
livre de Camus (sur la sculpture
romaine ?). Verrai-tu pour le mettre
à l'échelle ? ou le relancer ? merci

maintenant ; nous pourrions
avoir Kafka au printemps
(d'autant qu'il célébrera l'anniversaire),
la sculpture chinoise ; la "nouvelle"
extraite du long roman autobiographique
de cette jeune femme (il
est nécessaire de la donner en octobre ;
le livre va paraître) ; les études
de Paullet, Richa, Starobinski,
Sarrante... ; les poèmes de
Foucault (si le livre n'a pas encore
paru) ; la nouvelle chinoise ; la
nouvelle de Remigou (le mariage) ;
le Témoignage de Parain, le long
poème de Da Selsen...

merci [1957] 212